



A M P H I T H É Â T R E — M A T R I M A N D I R



Méditation avec *Savitri*, le long poème mantrique de Sri Aurobindo lu par Mère, sur la musique incroyable de Sunil

Tous les **jeudis de 18 h à 18 h 30**, au coucher du soleil (si le temps le permet).

Attention ! Merci de noter le nouvel horaire à partir de ce mois-ci.

Retrouvons-nous dans ce bel espace ouvert, au cœur d'Auroville !

Petit rappel pour tous : le Parc de l'Unité est un lieu de silence et de travail intérieur ; il doit être utilisé comme tel. Nous demandons à chacun de ne pas utiliser d'appareils photos, tablettes, portables, etc.

Nous vous remercions !

ANNONCES ET MESSAGES

Heures d'ouverture du Free Store

Du lundi au samedi : de 9 h à 12 h 30

Mardi et jeudi : de 14 h 30 à 16 h 30

Merci d'apporter vos articles en bon état.

Cordialement,

L'équipe du FreeStore

Manfred



Manfred (Manfred E. Lehnert) était un ingénieur physicien allemand. Il vint à Auroville au début des années 1990, déçu par le manque de respect envers l'environnement dont il avait été témoin pendant sa carrière en Allemagne. À Auroville, il s'installa à Petite Ferme sur l'invitation de Peter A, (décédé récemment). Il y acquit un terrain sur lequel il construisit une maison d'hôtes qu'il occupa avec son ami Rolf B. arrivé en même temps que lui et qu'ils occupèrent tous deux jusqu'à ce qu'ils aient fini de construire leurs propres maisons. Il était particulièrement intéressé par des matériaux de construction respectueux de l'environnement.

Selon Dorothee, de Certitude, Manfred avait beaucoup d'idées qu'il ne pouvait pas toujours concrétiser. Il expérimenta avec un distillateur d'eau solaire et avec du biodiesel qu'il produisait à partir de diverses huiles, notamment l'huile de *pongamia*. La construction d'un incinérateur, dont le Centre de santé d'Auroville avait grand besoin était l'un des projets qui a bien abouti. Cet incinérateur a fonctionné pendant longtemps.

Au fil des ans, Dorothee (architecte) et Manfred ont collaboré à plusieurs projets, le dernier et le plus important étant la maison de retraite « Mahalakshmi Home ». Manfred connaissait les difficultés auxquelles étaient confrontés les Auroviliens âgés et c'est pourquoi il avait déjà commencé à travailler pour (Auroville Health Services) les Services de santé d'Auroville situé à Aurelec, et à contribuer à leur développement. La maison de retraite *Mahalakshmi* a été inaugurée en 2019 par le Dr Karan Singh, alors président de la Fondation Auroville. Le permis de construire avait déjà été accordé en 2014, mais le financement du projet était un véritable défi. Pendant la construction de *Mahalakshmi Home* Manfred avait également dû faire face à une autre difficulté, celle-ci d'ordre personnel : une vieille maladie s'est soudainement manifestée et a gravement affecté sa santé. Il ne s'en est jamais complètement remis.

Ces dernières années, Manfred a été pris en charge par son épouse Girija. Il s'est éteint le 22 juin 2026 à l'âge de 84 ans, à son domicile. Les funérailles ont eu lieu deux jours plus tard, au cimetière d'Auroville.

Annemarie



BUDOKAN

L'aïkido est un art martial créé dans les années 1920 par Morihei Ueshiba, maître des arts martiaux traditionnels japonais. L'aïkido est une voie qui aspire à l'unité de l'humanité, à l'unification du soi avec l'univers, à l'union de l'Esprit et de la Matière. Le groupe d'aïkido d'Auroville accueille toujours de nouveaux pratiquants, jeunes et adultes, ainsi que des personnes qui souhaitent reprendre une pratique qu'ils avaient abandonnée !

Horaires des cours en **juillet**, pour les adultes et adolescents : **mardi, jeudi et samedi, de 6 h à 7 h 30**

Pour les enfants et adolescents : du **lundi au vendredi, de 15 h 50 à 16 h 50, samedi et dimanche de 9 h à 10 h**

• **8300643963** (WhatsApp), Philippe, **9952812843** (WhatsApp), Murugan, **+33 6 22 05 39 32** (WhatsApp),

Cordialement,

Michaël pour l'Équipe Budokan, Dehashakti »

CULTURE

THÉÂTRE

La troupe de théâtre d'Auroville présente

- **MOZART AND SALIERI** (Mozart et Salieri)
- **THE STONE GUEST** (L'invité de pierre), d'**Alexandre Pouchkine**

1ère partie : « **Mozart et Salieri** » – Le regard captivant de Pouchkine sur la jalousie d'artiste. Cette pièce suit le parcours du compositeur aigri Salieri, jaloux du génie naturel et divin de Mozart, une jalousie qui le pousse à la folie.

2e partie : « **L'Invité de pierre** » – L'humour noir de Pouchkine appliqué au célèbre séducteur Don Juan, à sa légende et à son destin.

Les 17, 18 et 19 juillet 2026 à 19 h 30

CRIPA, Kalabhumi, Auroville

Entrée libre. Vos dons sont bienvenus !

Les 2 pièces seront jouées en anglais

Comédien(ne)s : Otto, Valentin Hoyla, Rajesh Sam R, Monica Pradhan, Priyanka Sunkesula, Vibhore, Abishek P, Bala, Kumud Baliyan, Rupam, Christopher

Musiciens : Hartmut Von Lieres, Holger Jetter

Décors : Kumud Baliyan, Vivek Yadav.

Éclairage : Dr Binu Kumar L

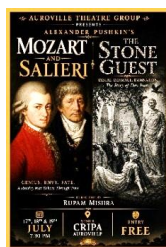
Son et enregistrement : Corpas Christy CC

Accessoires et costumes : Vibha, Rajni, Mahaniya

Dramaturgie : Alexander Pereverzev

Mise en scène : Rupam Mishra

Le célèbre poète lyrique russe **Alexandre Pouchkine** (1799-1837) est le représentant le plus éminent de l'âge d'or de la poésie russe et le créateur de la langue littéraire russe moderne. Si l'on se souvient surtout de lui pour ses poèmes lyriques et romantiques ainsi que pour ses longs récits tels que « Eugène Onéguine », il est également l'auteur de nombreuses œuvres en prose et de pièces de théâtre dont « Les Petites Tragédies » constituent un bon exemple.



SADHANA FOREST

Vendredi 10 juillet 2026

Programme des événements

16 h 00 : Départ du bus gratuit à partir de la Solar Kitchen (SK) pour la visite de Sadhana Forest

16 h 30 : Visite de Sadhana Forest

17 h : Bus gratuit au départ de la SK pour l'Eco Film Club à Sadhana Forest



18 h 30 : FILM



- **L'aye-aye** (en anglais sans sous titres)

2009 / 59 minutes / Tim Green

Ce documentaire présente les efforts déployés pour préserver l'aye-aye, une espèce insaisissable et fascinante. Les défenseurs de l'environnement s'efforcent de préserver les îlots de forêt fragmentés en créant des corridors verts et en mobilisant les communautés locales.

Le Pavillon de France présente une projection en plein air :

« Ma mère, Dieu et Sylvie Vartan »

de Ken Scott

Vendredi 10 juillet à 20 h, au Pavillon de France



Se déroulant dans les années 1960, le film suit Roland, un garçon né avec un handicap physique, et sa mère extraordinaire, Esther. Refusant d'accepter les limites prédites pour son fils, elle affronte chaque défi avec un amour, une détermination et un espoir inébranlables, puisant sa force dans sa foi et dans la musique de son idole de toujours, Sylvie Vartan.

Alliant humour, émotion et nostalgie, ce film inspirant est un hommage émouvant à la résilience, à la famille et au pouvoir extraordinaire de l'amour maternel. Une belle histoire qui nous rappelle comment l'espoir et l'amour inconditionnel peuvent surmonter même les plus grands obstacles.

En français avec sous-titres anglais

PARTAGES

Satprem : Carnets d'une Apocalypse

9 janvier 1988

Je n'arrive pas à comprendre comment cela PEUT être Plus écrasant chaque jour ...

Où est la limite ? est-ce qu'il y a une limite ?!

*

Humoristiquement je pourrais dire : si ça continue, il va arriver un accident terrestre !

10 janvier 1988

Le corps cherche désespérément comment faire.

Il attend le Sésame miraculeux.

11 janvier 1988

Cette nuit, ma mère (ou Mère) me disait : « Mon triomphe est tranquille ». (Je crois qu'il s'agissait d'argent, mais je ne suis pas sûr. Cela peut vouloir dire beaucoup de choses ...)

Mon dos est déchiré des deux côtés, depuis le cou jusqu'en dessous des omoplates. Tout ce que l'on peut faire, c'est de rester aussi immobile que possible. Maintenant, je comprends si bien certains regards de Mère — c'est comme s'ils me disaient leur sens. Je regarde ce qu'ils regardaient.

12 janvier 1988 après midi

J'ai bien cru que c'était la fin (la colonne vertébrale prête à casser et tout le dos).

Puis il y a eu ces soubresauts inexplicables.

L'opération a duré une heure vingt.

13 janvier 1988

J'ai trouvé la position juste ! Ce n'est pas la « mécanique » rigide de l'athlète sous un poids, c'est la mécanique souple du serpent ! Après avoir failli casser hier et des années d'essais douloureux, ce matin le corps s'est complètement laissé rouler avec la masse, serpenter avec la Masse, sans résistance aucune (sauf celle qui est naturellement sous les pieds) de la tête jusqu'aux chevilles - il a serpenté toute la journée ! Déjà, autrefois, le corps serpentait, mais il y avait toujours quelque chose qui freinait (fauteuil, appui sous les coudes ou ... ma tête de Breton), et aujourd'hui il s'est laissé aller en désespoir de cause ! et c'est exactement ce qu'il fallait !

Mais c'est épuisant.

14 janvier 1988

Je suis dans une grande perplexité.

Mais maintenant je sais avec certitude où est l'Obstacle.

Quand je restais tout à fait immobile, c'était un terrible écrasement interne et la colonne vertébrale avec toutes ses attaches menaçait de casser, et puis toutes ces déchirures dans mon dos. J'ai donc laissé le corps se mouvoir librement avec la Masse descendante — il a serpenté et serpenté. Puis, ce matin, après avoir serpenté une dizaine de minutes, il s'est mis à sauter et sauter sur les talons, trépigner et marteler le sol, puis à sauter à pieds joints, et retomber sur le sol avec une énergie ... démente, comme s'il voulait briser ou casser ou marteler cet obstacle sous les pieds. Au bout de vingt minutes de cette danse un peu terrible et épuisante, j'ai dû arrêter, hors d'haleine et épuisé. C'était fou ! c'était tout à fait dingue, ce corps qui sautait et trépignait et martelait le sol... Alors je ne sais plus quoi faire — mais je sais que l'Obstacle est *sous les pieds* (c'est le « centre de l'Inconscient » comme Mère le disait, ou la mort) ... J'étais écrasé, immobile, parce que ça ne passait pas sous les pieds, et maintenant je danse sur l'obstacle ! ou je le martèle comme un fou ! Mais c'est... [inquiétant ?]. Et quoi faire ? Comment le corps peut-il tenir à ce régime ?

(À un moment, j'ai appelé Sujata pour voir le « spectacle », elle m'a dit après : vous aviez l'air de damer la terre.)

*

Il y a soixante-huit mois aujourd'hui que je suis dans cette opération.

Ô Seigneur, il y a Toi, sinon nous sommes très pauvres sur cette Terre.

*

Après midi

Non seulement les Masses sont devenues de plus en plus écrasantes, mais elles semblaient animées d'une vélocité de plus en plus grande, ou d'une intensité vibratoire de plus en plus vibrante et rapide, comme de la foudre épaisse, et le mouvement serpentin du corps s'est de plus en plus ralenti au point de devenir presque solide, comme si tout le corps était pris dans cette Foudre (mais pas absolument immobile), collé au sol dans cette Masse vivante et vibrante - c'est tout à fait le Suprême ou la mort. Entre l'effroi et le Miracle. Tout est suspendu.

Le corps se réfugiait dans la grande robe de lumière de Sri Aurobindo ...

Nuit du 15-16 janvier 1988

Rencontré ma cousine Marthe Delpirou (morte à Ravensbrück, dans le four crématoire des nazis). J'ai été bien étonné de l'entendre me dire : « J'ai été libérée avant toi, en juillet... Je ne comprenais pas ce qu'elle voulait dire parce que la guerre a fini en mai 45... Et c'est ainsi que j'ai su qu'elle était morte en juillet 44 — « libérée, avant moi... Et je la rencontre pour la première fois quarante-quatre ans après !... Tout est étrange et mystérieux en ce monde. (Je l'aimais beaucoup, elle était forte et courageuse, avocate à la Cour de Paris.) (C'est elle qui m'a fait entrer dans la Résistance.) Et c'est toujours ma conscience *matérielle* qui rencontre ces « morts », parce que je ne comprenais pas : la guerre avait fini en mai. Il y a un grain d'humour et tout un *monde* de choses dans ce « j'ai été libérée avant toi » ...

* *Soir*

Je dis « effroi » parce que c'est tout à fait comme le prisonnier dans le donjon qui voit ces énormes murs osciller, se craqueler, et qui ne sait pas si ces pierres vont retomber sur lui ou à côté — il n'y a pas de « peur », il est comme trop tard pour avoir peur... *C'est à ce moment-là.*

L'enjeu (pour notre espèce) est de savoir si ces murs peuvent s'écrouler (à côté) ou non.

Mais de toute façon, avec ce corps ou un autre, un jour ou un autre, ces murs tomberont, et la Terre sera libre.

Dans l'effort évolutif *aucune* peine n'est perdue — il suffit que la Force soit mise en route.

Et ils l'ont mise en route, *indeed* [effectivement].

LA MAISON DE L'AGENDA DE MÈRE

(Suite de la semaine dernière)

La Conscience supramentale est une Conscience d'Unité. Sri Aurobindo et la Mère possédaient cette Conscience d'Unité dans leur mental et leur vital, et Sri Aurobindo avait déjà commencé de le réaliser dans les cellules, dans la matière de son corps, lorsqu'il dut prendre la décision de descendre, pleinement conscient et avec tous ses pouvoirs d'Avatar, dans la mort. La Mère, qui poursuivait le yoga, parla à plusieurs reprises de la croissance de l'être de transition, surhumain, en elle et par suite dans l'humanité. Voici que maintenant elle en vient à dire que dans la matière, la Conscience d'Unité est en train de se développer. Une cellule corporelle peut-elle contenir tout l'univers ? Une cellule corporelle peut-elle contenir le Tout avec ses aspects d'Esprit et de Matière au complet ? De toute évidence, la cellule doit être capable de cela si elle est destinée à être divinisée, car le Divin est le Tout, et le Tout est l'Un, et l'Un est la Conscience d'Unité. Nous pénétrons dans un domaine où la cellule, avec la matière qui la compose, va se révéler comme un agglomérat organique, vivant de vibrations, et dans lequel chaque vibration, prise isolément, va se révéler comme un élément constituant et reflétant le cosmos tout entier.

Et la Mère poursuit en ces termes le compte rendu de son expérience : cette nouvelle perception s'impose de plus en plus, elle devient de plus en plus naturelle, et la vieille manière d'être est quelquefois même difficile à rattraper, comme si elle s'évanouissait dans un passé brumeux — quelque chose qui est sur le point de cesser d'être.

« On peut en conclure que du moment qu'un corps, qui a été évidemment formé selon l'ancienne méthode animale, est capable de vivre cette conscience d'une façon naturelle et spontanée, sans effort, sans sortir de lui-même, cela prouve que ce l'expérience de son corps n'est pas un cas exceptionnel et unique mais simplement l'avant-coureur d'une réalisation qui, si elle n'est pas absolument générale, peut être en tout cas partagée par un certain nombre d'individus, qui, d'ailleurs, dès qu'ils la partageront, perdront cette perception d'être des individus séparés et deviendront une collectivité vivante.

« Cette nouvelle réalisation se poursuit avec ce qu'on peut appeler une rapidité foudroyante, parce que, si nous considérons le temps à la manière ordinaire, il ne s'est passé que deux années (un peu plus de deux années) entre le moment où la substance supramentale a pénétré l'atmosphère terrestre et le moment où ce changement dans la qualité de l'atmosphère terrestre s'est produit. »⁴³

L'auditoire de la Mère au Terrain de Jeux était, comme elle l'a souvent dit, une sélection, une crème - il n'en était pas moins humain. Il y avait bonne volonté, intelligence et ouverture psychique, mais souvent aussi lassitude au point de perdre tout intérêt à ce que la Mère disait. « Douce Mère, demanda un enfant, pourquoi ne profitons-nous pas autant que nous le devons de notre présence ici, à l'Ashram ? - Ah ! c'est très simple, répondit la Mère, c'est parce que c'est trop facile !... Quand il faut tourner autour du monde pour trouver un instructeur, quand il faut abandonner toutes choses pour obtenir seulement les premiers mots d'un enseignement, alors, cet enseignement, cette aide spirituelle, devient une chose très précieuse, comme tout ce qui est difficile à obtenir, et on fait un grand effort pour le mériter. »

⁴³. La Mère, Entretiens 1957-58, p. 356-357

(À suivre la semaine prochaine)

La Mère – L'Histoire de sa Vie
Georges Van Vrekhem